

COMPAGNIE TOUT UN CIEL

LES GRANDS SENSIBLES

ou l'éducation des barbares

D'après Roméo et Juliette de Shakespeare



Ecriture et mise-en-scène
Elsa Granat

Ecriture et mise-en-scène

Elsa Granat

Collaboration à la dramaturgie

Laure Grisinger

Avec **Lucas Bonnifait, Antony Cochin, Victor Hugo Dos Santos, Elsa Granat, Clara Guipont, Niels Herzhaft, Laurent Huon, Juliette Launay, Mahaut Leconte, Bernadette Le Saché, Hélène Rencurel**

Chanteur et musicien **Edo Sellier**

avec la participation de chœur d'enfants de divers conservatoires du territoire et de 5 amateurs seniors

Assistante à la mise en scène Mathilde Waeber

Création sonore John M. Warts

Réalisation scénographique Suzanne Barbaud

Création lumière Lila Meynard

Création costumes Marion Moinet

Assistant costumes et scénographie

Constant - Chaissai Polin

Construction du décor Alain Pinochet

(Théâtre de l'Union)

Régisseur général et plateau **Quentin Maudet**

Régisseur son et vidéo **Baudouin Rencurel**

Chef de chœur **Felix Benati**

Accompagnement des artistes amateurs seniors

Laure Grisinger

Coordination des chœurs d'enfants **Tassia Martin, Clara Guipont, Agathe Perrault**

Responsable de production et d'administration

Agathe Perrault - LA KABANE

Assistante de production

Sarah Baranes- LA KABANE

Relations presse **Catherine Guizard**

Chargée de diffusion **Camille Bard**

Communication **Jessica Pinhomme -5ème Saison**

- **Du mercredi 25 septembre au dimanche 6 octobre 2024 - Théâtre Gerard Philipe - CDN de Saint Denis**
du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h, relâche le mardi
- **Les 16 et 17 octobre 2024 - NEST - CDN de Thionville**
- **Les 7 et 8 novembre 2024 - Théâtre de l'Union - CDN du Limousin**
- **Du 26 au 30 novembre 2024- Théâtre Dijon Bourgogne**
- **Les 4, 5 et 6 décembre 2024 - Théâtre de Cornouaille - SN de Quimper**

Production Compagnie Tout Un Ciel

Coproduction Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, Le Grand Parquet / Théâtre Paris Villette, Théâtre Gérard Philipe-
CDN de Saint-Denis, CDN de Dijon, le NEST-CDN de Thionville, Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper

Soutiens Région Île-de-France, Théâtre des Quartiers d'Ivry, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD -
PSPBB et la participation artistique du Jeune Théâtre National

La Compagnie **Tout Un Ciel** est conventionnée par la DRAC Île-de- France depuis 2021.

Elsa Granat est artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon et au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin jusqu'en 2024. Elle est nouvellement associée au TGP - CDN de Saint-Denis et au NEST- CDN de Thionville.

Elle est membre de la maison d'artistes La Kabane.

MANIFESTE DES GRANDS SENSIBLES

« Les chefs-d'œuvre ne doivent pas faire éclipse au temps présent ; il suffit de les perforer pour qu'ils nous touchent et nous réchauffent. »

Elsa Granat

Rassembler et planter le spectacle vivant au milieu de la place publique comme un pieu dans l'œil du cyclope. Un lieu qui retienne le temps, fasse culture et rassemble dans l'art qu'il représente.

Que le Cyclope se relève, qu'il dise mais qui m'a fait ça ? Personne et tout le monde en même temps.

Au centre du paysage des parents festoyants, ivres de bonnes intentions, de bons principes, d'écart entre l'idée et la chose et au bout des enfants lézards les regardant pétrifiés.

Il ne s'agit pas seulement de freiner, de ralentir, de préparer la résilience, mais de régénérer, de réparer, de stimuler la guérison. Enfants fatigués, les adultes se consomment en burn-out. Embrasés de tristesse et d'impuissance. Un cocktail inflammable plus lent que l'essence, moins spectaculaire mais tellement répandu. C'est quoi cette fiction nationale, cette fiction collective, qui nous laisse dans ce trouble en fusion. Les gens se consomment.

Je vous invite à piller. Que ça nous serve ; piller tout le 20ème, le 19ème, le 18ème, le 17ème. Piller Pina. Celle qui a tout créé par tendresse. La femme qui a fait "à sa façon", à son imagination. Piller Maria Montessori. Les femmes créent pour être pillées. J'en suis sûre. Elles meurent de ne pas être perçues et entendues.

Tant qu'elles vivront comme un souvenir dans nos gestes présents, tant qu'elles seront parlées dans nos bouches de bandits elles vivront. L'entreprise de leur œuvre est -directement, intrinsèquement- le partage et la transmission, sentons-nous « transmis » et légitimes à en prendre des bouts et à les recoller dans la tapisserie la plus star du 17ème siècle : le chef-d'œuvre, le truc qui joue à guichet fermé et qui fait se lever les salles entières, le **R & J**.

Le tatouage ancien sur nos cœurs amoureux. Cet amour inéluctable qui s'accomplit comme une prophétie. Nous nous considérons comme héritiers de cette fiction, parmi tant d'autres. Alors on trie, on recycle les moments les plus actuels ou on donne les morceaux dont on ne sait pas quoi faire et on vend les plus beaux passages. On vend très cher, les plus beaux passages. On hésite même à s'en séparer. Parce qu'ils nous rappellent qui nous étions. Mais ça c'est seulement pour 3 ou 4 bouts.

Quand nous parlons de classiques, de monuments de la littérature, que cherchons-nous à recréer, leur flamme vive ou leurs cendres froides ? Agiter des cendres ne ramènera jamais à la vie. Comment arpenter l'œuvre au temps présent pour qu'elle revive ?



SYNOPSIS

"LADY CAPULET : Je t'en prie Juliette écoute-moi je voudrais entrer en contact avec toi. Te parler, doucement et te dire combien je t'ai aimée, petite-enfant précieuse, ronde comme un pain, tu es ce que j'ai rendu de plus grand au monde; un petit être précieux et puissamment féroce. Je t'ai fait des crocs, montre-les. Là vas-y montre les crocs. Ah non mais ne me mords pas moi. Tu me parles. Non tu ne me parles pas. Et parfois même tu ne me parles pas du tout. Et tu me manques. Je voudrais m'allonger dans ta joie. Je vois bien comme tu es heureuse avec les autres. Toute mon énergie est sortie de moi. Je n'arrive plus à bouger et toi tu montes et tu descends tout le temps et tu parles avec n'importe qui. »

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Juliette Capulet. 18 ans ça se fête.

Les vieux, les anciens, les parents Capulet s'affairent pour préparer une fête débordante, les cousins les plus éloignés ont été invités, même le clan d'en face, les Montaigu sont de la partie. Les ados se sont réfugiés dans un vestiaire de la salle des fêtes, ils ne veulent pas participer à ce cirque. Roméo fait la tronche, Hamlet procrastine, Ophélie doute et Juliette embrasse, embrasse, embrasse.

À partir de cette situation initiale le spectacle déploie l'amour au sens large, pour qu'on se repose la question : comment tant d'amour, tant d'amour parental, filial, peut-il conduire à tant d'incompréhension?

Les gamins, observateurs, contemplent les parents festoyants, ivres de bonnes intentions, se remémorant les temps anciens. Tombés trop tôt des seins affairés, tombés des bras des pères faux-fuyants, ils ont cessé tout bébé de les croire quand ils parlaient d'amour.

Ils les prennent pour ce qu'ils sont : des enfants de moyenne section travestis en dirigeants du monde et c'est tous les jours Carnaval.

Pas une journée sereine qui tienne sa pensée droite dans la pénombre d'une chambre solitaire, tout en eux est une crise, une provocation, un échec, un combat et chacun de leurs enfants est pour eux un échec un combat. Une provocation.

Ivres de crise, les adultes vont extrapoler une histoire d'amour de deux adolescents et ne leur offrir qu'une seule issue : le tombeau. Les jeunes gens pourtant n'avaient pas l'intention de mourir.

Comment vont-ils attraper la fiction séculaire ? Vont-ils la reproduire ou la repenser ? La recracher et la transformer pour qu'elle nous serve à nous maintenant, les grands vivants du temps présent.

INTENTIONS

Reconvoquer le fragile chez les actifs qui tête dans le guidon passent à côté de l'enfance.

Ce spectacle réunit onze acteurs toutes générations confondues de 25 à 74 ans ainsi qu'un chanteur, cinq personnes âgées amatrices et une chorale d'enfants (entre 10 et 20 enfants).

Mon but est de faire renouer le spectateur avec le vulnérable qu'il a sous le nez, le petit enfant, la personne âgée et la part d'enfant inconsolé restée tapie en lui, bien cachée sous le tempérament adulte.

Je voulais explorer l'âpreté et l'ambivalence des relations parents-enfants. Shakespeare s'est assez vite imposé, me souvenant de scènes d'une violence incroyable entre Juliette et son père ou Hamlet et sa mère. Je voulais raconter ce risque "d'espèce" qui conduit à prendre grand soin des tout-petits naissants et à brutaliser, mépriser les adolescents qu'ils deviennent quand leur conception du monde heurte celles des parents.

Faire travailler en regard une certaine forme de conservatisme nécessaire pour que l'espèce perdure et la nécessité de changement, car comme le dit Gibran, seuls les enfants savent ce qui sera bon pour eux et le monde qui vient car *"leurs âmes sont pour demain"*, quand les nôtres sont pour hier.

Je voulais donc placer au centre du contexte de cette œuvre le risque pour toute une génération de parents de causer la mort-même de leurs enfants s'ils ne parviennent pas à modifier leurs croyances et les fictions sur lesquelles ils fondent leurs principes. Leur aveuglement conduit inexorablement à la mort des enfants.

Seulement les enfants d'aujourd'hui ne se laisseront pas faire et obligeront les parents à changer d'angle de vue, à se déplacer avec pour seul but, une ambition d'importance : continuer à vivre. Ils n'y arriveront sûrement pas. On ne peut pas tout à coup décider que Roméo et Juliette ne meurent pas. J'ai essayé plusieurs fois en répétition, d'organiser la rébellion pour que les jeunes sauvent leur vie, mais je n'y suis pas arrivée. J'en conclus que nous avons encore besoin de voir les conséquences de nos actes, ainsi les enfants lutteront puis mourront.

Mais là où je peux agir, c'est sur les parents endeuillés. Ils ne vont plus se contenter de recouvrir d'or les monuments aux morts en se serrant la main, la douleur de la perte va les mettre en mouvement, ils vont amorcer un changement fondamental, assouplir leurs corps et leurs esprits pour prendre conscience de ce qu'il vient de se passer. Pour faire en sorte que cela ne se passe plus. Qu'il n'y ait plus de tombeaux d'enfants.

« Le théâtre ne change pas le cours de l'histoire. Ce n'est pas ça, mais à force de toujours regarder dans la même direction, on s'habitue à un quart du paysage, alors qu'il est toujours plus grand que ce que l'on ne pense.

Et réouvrir le regard sur l'intégralité d'une situation, ça c'est peut-être un objectif du théâtre. »

Elsa Granat

ENTRETIEN

avec Elsa Granat

C'est votre deuxième réécriture d'une pièce de Shakespeare. Pourquoi partir de Roméo et Juliette pour parler d'aujourd'hui ?

King Lear Syndrome ou les mal élevés et *Les Grands Sensibles* se répondent dans leurs thématiques : la vieillesse d'un côté, et ici la jeunesse, les deux pans vulnérables de la vie. Je voulais raconter le rapport entre générations dans notre temps présent, et le risque mortel que font courir les parents à leurs propres enfants s'ils ne changent pas leurs croyances et leur façon de faire très rapidement. J'ai envie de montrer que l'humanité fait des choix de fiction qui se transmettent de génération en génération. L'héritage et la transmission m'intéressent énormément : qu'est-ce qu'on garde du passé dans les façons de penser, dans les comportements ? Pourquoi oublie-t-on, à côté de la pensée majoritaire, les voix qui font contrepoids ? Toute réalité dépend de l'imagination qu'on en a eu avant. Donc prenons soin de la santé de notre imagination. Dans *Roméo et Juliette*, la haine ancestrale aboutit au suicide forcé de deux enfants. Les parents ne se réconcilient qu'une fois les enfants morts. C'est absurde. Pourquoi adore-t-on depuis cinq siècles cette histoire qui finit mal à cause de gens qui n'ont rien compris ? Elle fait partie de notre héritage et on a le droit de la remodeler pour qu'elle nous serve aujourd'hui, pour qu'elle nous aide à remettre notre humanité en perspective sur un temps plus long.

Je pense que cette histoire a eu une longue vie parce que malgré tout, pendant la pièce, on espère que les parents vont changer d'avis. Au début du travail, j'avais imaginé que les adolescents allaient se rebeller et ne plus mourir. Mais vu l'état du monde, je ne pouvais pas écrire une telle utopie. Donc Romeo et Juliette meurent, mais au moment où les parents vont se serrer la main, leurs fantômes reviennent leur dire que tout ça n'est pas la solution. Les parents vont alors rentrer dans le grand âge vulnérable du fait de la sidération, du deuil, cet espace de changement qui est, je crois, l'espace le plus fertile des humains. Et les enfants morts vont rééduquer le corps et la pensée des anciens en prenant soin d'eux.

Sur quels principes cette rééducation s'appuie-t-elle ?

Je ne fais pas un théâtre didactique et donc ce qui est évoqué l'est par toutes petites touches. Cette rééducation est liée à des initiatives des années 1970, dans lesquelles les parents ont grandi. Par exemple l'antipsychiatrie qui prônait de faire sortir les gens enfermés au lieu de les mettre sous camisole chimique. Mais elle s'inspire aussi de Christine de Pizan, une formidable autrice du XVI^e siècle qui écrivit une diatribe contre Jean Demain, l'auteur du Roman de la rose, un affreux brûlot contre les femmes.

La référence la plus présente est Maria Montessori et son appréhension du potentiel humain. Cette femme médecin avait une vision pour l'humanité, enfants comme adultes. Au début du spectacle, en parallèle de la fête d'anniversaire de Juliette où les parents ivres morts se déchaînent, une nounou qui peut faire penser à Mary Poppins, explique l'histoire de l'humanité à des enfants en s'appuyant sur les principes mis en avant par Maria Montessori. Cette histoire parle de connexion et d'interdépendance des êtres humains. Je crois fondamentalement que la haine de soi et de l'autre vient du fait de penser qu'on tient seul et non pas les uns par les autres.

Quel est votre processus d'écriture ?

Je cherche à trouver une dramaturgie qui parle aux contemporains d'aujourd'hui tout en essayant de faire ressortir le poème, qui est une grande réussite : poétique, spirituelle, philosophique. Avant cela, nous échangeons beaucoup avec la dramaturge Laure Grisinger, sur l'air du temps, sur ce que nous sentons, ce qui nous tire. J'ai deux enfants de quatre et sept ans et j'avais envie de parler de ce grand chamboulement dans la vie qu'est la parentalité, ce choix de l'autre dans une société qui nous a construit sur l'individualisme. Dans le même temps, je souhaitais questionner la fabrique de nos fictions : quelle fiction continue-t-on à entretenir ? Pour créer quelle réalité ? Puisque la réalité dépend de ce qu'on imagine, comment se créer des mondes habitables ?

Pour écrire, je sélectionne des passages. Je garde des mots rapières du lexique ancien que je place dans des situations complètement nouvelles, comme cette fête d'anniversaire. Je remodèle aussi ce verbe d'antan pour les bouches et les oreilles d'aujourd'hui. Je fais également des improvisations avec les acteurs. Et ensuite je laisse passer beaucoup de temps avant de retisser tout ça avec des choses que j'ai écrites sur des sensations vécues. Je vois le texte comme un tissage dont le déroulé sur scène ne doit pas être prévisible.

À partir de ce que vous appelez une dramaturgie « bondissante et éclatée », que cherchez-vous à produire en termes de jeu et d'énergie sur le plateau ?

Il s'agit de décapsuler l'énergie vitale chez les interprètes. Cela passe par le choix d'acteurs qui vont naturellement vers cette forme de jaillissement premier. Je cherche non pas la composition compliquée mais le sentiment, l'émotion, c'est-à-dire ce qui le met en mouvement. Je défends un jeu très incarné. Nous travaillons aussi sur l'enfance en nous. Au tout début du projet, nous sommes partis en résidence en école maternelle, en observation. Nous avons relevé plusieurs pages du lexique enfantin, de leur comportement, leur hauteur de voix, leur façon de se toucher. Je compte saupoudrer tous ces signes dans le jeu des adultes et des adolescents, pour qu'apparaisse la part cachée de l'enfant en chacun et chacune.

Un mot sur le travail avec les amateurs ?

Je voulais ramener sur scène les deux pôles de la vie, les jeunes gens et les aînés pour que ces deux générations travaillent ensemble, apprennent l'une de l'autre, tout en racontant la fin des temps, l'incommunicabilité entre parents et enfants. Cinq amateurs seniors vont faire partie des clans Capulet et Montaigu et vont accompagner des enfants de 7 à 14 ans, issus de conservatoires de Saint-Denis où nous menons un projet pédagogique sur plusieurs mois. Les enfants sont encadrés par Clara Guipont, une coach spécialisée qui s'inspire des principes pédagogiques de Montessori. Nous prenons grand soin d'eux. Mon objectif principal est d'être au service du spectateur et de ce qui va se passer en lui. J'ai donc besoin à la fois du savoir-faire virtuose et rassurant des comédiens professionnels, et d'une possible identification avec des hommes et des femmes amateurs dont le public peut mesurer la prise de risque. L'effort vers la beauté m'intéresse. Est-ce qu'on n'apprend pas plus du chemin que du résultat ? J'aimerais que ce mélange de professionnels et d'amateurs soit libérateur, qu'on y voit la possibilité de vivre tous ensemble.

Propos recueillis par Olivia Burton, juin 2024

ELSA GRANAT

Metteuse en scène / Autrice / Actrice



Née à Marseille en 1981, elle commence le théâtre après ses études (khâgne et hypokhâgne), elle se forme au CNR de Marseille sous la direction de C. Benedetti. Elle fait la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai.

À Paris, elle complète sa formation dans la Classe Libre du Cours Florent. Depuis 2004 elle a joué sous la direction de C. Benedetti (*L'Amérique, suite* de B. Sbrljajovic, *Oncle Vanja* et *Trois Soeurs* de Tchekhov), S. Catanese (*Caligula*), S. Shao (Feydeau etc.), B. Porée, (*Andromaque, Platonov, Trilogie du Revoir*), A. Ubaldi (*la Chambre de Médée, Riviera*), J.Serre (*Data Mossoul*).

En tant que dramaturge, elle a été l'assistante de Jérôme Hankins sur le théâtre Jeune-Public de Bond et de C. Benedetti sur *Lampedusa Beach* de L. Prosa et *Existence* de E. Bond lors de la création de ces pièces à la Comédie Française. Elle fait émerger, avec Roxane Kasperski *Mon amour fou* (2015), elle collabore ensuite avec d'autres acteurs comme Christophe Carotenuto ou Lola Naymark sur des seuls-en-scène.

Elle crée sa compagnie Tout un ciel en 2015, dont elle est directrice artistique, qui accueille ses mises en scène et écritures. Elsa Granat défend un théâtre très incarné, intensément vivant, une dramaturgie éclatée, bondissante et un rapport au politique construit à partir d'expériences vécues.

Avec les acteurs et les créateurs de Tout Un Ciel, Elsa Granat élabore des fictions qui éclairent certaines zones d'ombres de notre société, le rapport à la mort, la différence et la vulnérabilité

La nécessité d'un spectacle démarre à partir d'expériences vécues pour établir une sorte de cercle vertueux entre les faits réels, la fiction de la représentation et un retour à la réalité pour agir concrètement sur la question soulevée. C'est ainsi que se sont créés et pensés: *Mon Amour Fou* en 2015, *Le Massacre du Printemps* en 2017, *V.I.T.R.I.O.L* en 2020 et *J'ai une grande vitalité comme un requin du Groenland* en 2022.

Depuis 2022, Elsa Granat amorce un mouvement tourné vers la réinvention du répertoire, ce qu'elle nomme les « pièces d'héritage ». Il s'agit retravailler sur le patrimoine théâtral pour se le réapproprié comme une des bases de notre culture commune. C'est ainsi qu'elle intègre désormais des amateurs à chacune des créations : *King Lear Syndrome ou les mal-élevés* en 2022, *Artificielles* en 2022, *Nora... Nora... NORA ! De l'influence des épouses dans les chefs-d'œuvre* Elle créera *Les Grands Sensibles ou l'éducation des barbares* en septembre 2024 au Théâtre Gerard Philipe - CDN de Saint denis, et *Une Mouette* d'après Anton Tchekhov en avril 2025 à la Comédie Française.

La Compagnie Tout Un Ciel est conventionnée par la DRAC Ile-de- France depuis 2021. Elsa Granat est artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon et au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin jusqu'en 2024. Elle est nouvellement associée au TGP - CDN de Saint-Denis et au NEST-CDN de Thionville. Elle est membre de la maison d'artistes La Kabane.

LAURE GRISINGER

Collaboratrice à la dramaturgie

Fascinée par les histoires qui se racontent dans les familles, et par la façon dont ces fictions structurent nos rapports intimes et les repères à l'intérieur desquels nous donnons forme à nos existences ; c'est sur cette conviction qu'elle fonde son rapport à la dramaturgie. Au terme de ses classes d'hypokhâgne et khâgne, elle se spécialise en Études théâtrales et obtient un double master à l'Université Paris III. Depuis 2016, elle collabore avec Elsa Granat au sein de la compagnie Tout un ciel : *Le Massacre du Printemps*, *King Lear Syndrome* ou les mal élevés, *Artificielles*, *Nora Nora Nora ! de l'influence des épouses sur les chefs d'œuvre*, *Les Grands Sensibles*. Avec Edith Proust elle se consacre à l'écriture et à la mise en scène de spectacles de clown contemporain. Elle participe également au projet artistique de la compagnie (S)-Vrai Stéphane Schoukroun et Jana Klein. Et crée des performances avec des jeunes et des bénévoles de la Goutte d'Or (Paris, 18ème) pour interroger la communauté sur les thématiques qui meuvent ses créations, déployer les imaginaires et les mettre en actes.

VICTOR HUGO DOS SANTOS PEREIRA

Né au Brésil, après une formation à l'école de théâtre « Agua de Haia » ainsi qu'une formation de danse acrobatique au « Studio A », Victor Hugo Dos Santos arrive en France à ses 17 ans. En 2017 il suit le cursus d'art du spectacle vivant, en licence à la Sorbonne Nouvelle Paris III. En 2018 il entre en classe d'Orientation Professionnelle au CRR de Créteil et intègre simultanément la première promotion du Bureau des Jeunes Lecteurs-Auteurs de la Comédie Française. Il a joué dernièrement dans *Toiles d'Araignées* de Eduardo Pavlovsky et dans *Ma Famille* de Carlos Liscano au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon mise en scène de Pascal Antonini. Il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2023. En décembre 2023 il joue dans la création de Marlène Saldana et Jonathan Drillet au SUBS-lyon. En 2024, il joue dans l'adaptation du roman *Mémoire de Fille* de Annie Ernaux, mise en scène par Pauline Ribat et dans *Les Grands Sensibles*, prochaine création d'Elsa Granat au TGP.

NIELS HERZHAFT

Niels Herzhaft commence sa formation au Conservatoire de Grenoble avec Catherine Liverato. Durant cette période, il met en scène des petites formes, joue dans celles de ses camarades et se découvre un intérêt profond pour la création. En parallèle il obtient une licence Arts du Spectacle à l'université de Grenoble Alpes. En 2020 il rentre à l'ESAD, où il travaille avec Mathieu Genet, Julie Duclos, Elsa Granat, Lucie Digout, Audrey Bonnet. Il se forme aussi à la pratique respiratoire Sandra Romond aux côtés de Catherine Rétoré.

MAHAUT LECONTE

Mahaut Leconte, se forme au CNRR de Nice. Elle partage les planches avec Jean Christophe Barc dans *L'Emmerdante* en 2018 et 2019. Elle intègre en 2019 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris où elle fait la rencontre d'Elsa Granat, Igor Mendjisky, Anne Monfort, Amine Adjina, Laurent Sauvage, Maëlle Dequiedt, Guillaume Cayet... Parallèlement à sa formation de comédienne elle débute l'écriture de sa première pièce *Temps de vie*. Elle participe également au chantier des jeunes auteurs.ice.s de Théâtre Ouvert avec Sonia Chiambretto en août 2022. En 2023, elle intègre l'équipe de Tout Un Ciel, compagnie dirigée par Elsa Granat, dans *Le massacre du printemps* puis *Les Grands Sensibles* en 2024. Elle continue l'écriture et se lance aussi sur son nouveau projet d'écriture et de mise en scène : *Blanche*. Elle mène des interventions en milieu scolaire dans le cadre de son processus de création et dirige des ateliers autour de la discrimination pour les élèves de 3ème du collège Albert Camus de Ris-Orangis.

ROMAIN EDO SELLIER

Auteur et interprète de ses chansons, Edo a aussi composé pour le théâtre, prêté sa voix au documentaire et participé à de nombreux projets musicaux. Depuis plusieurs années, il sillonne la France et les pays francophones avec la joyeuse troupe comique et musicale des *Blond and Blond and Blond*, dont il est l'un des membres fondateurs. *Les Grands Sensibles* ou *l'éducation des barbares* est sa première collaboration avec la compagnie Tout un Ciel.

JULIETTE LAUNAY

Juliette Launay s'est d'abord formée au conservatoire d'Arras (avec Pierre Clarard), puis de Lille (Sébastien Lenglet, Charles Compagnie, Christine Girard). En 2020, elle intègre l'ESAD à Paris. Elle y travaille entre autres avec Elsa Granat, Clément Poirée, Mathilde Delahaye, Frédéric Fisbach et Julie Duclos. Elle a joué dans *Loss* de Noémie Ksicova et Cécile Péricone. Dans *Ce samedi il pleuvait* d'Annick Lefebvre mis en scène par Cathy Tartarin et dans *Creuser* de Pierre Marescaux. Dans son temps libre, elle se forme au chant et à l'art du clown (avec Vincent Rouche et Eric Blouet). Enfin, en parallèle de sa formation initiale, Juliette est aussi diplômée d'un master en lettres modernes. En septembre 2023, elle intègre la jeune troupe du CDN de Reims et joue dans *Rapt* mis en scène par Chloé Dabert.

HÉLÈNE RENCUREL

Hélène Rencurel intègre en 2010 le CNSAD. Depuis 2014 elle participe au Lyncéus festival à Binic et a joué dans des créations de Antonin Fadinard, Pierre Giafferi, Julie Bertin, Juliane Lauchaud et Jeremie Fabre. Entre 2014 et 2015 elle travaille en Belgique sous la direction de Thibaut Wenger dans *La Cerisaie* de Tchekhov, et de Nicolas Luçon dans *Nevermore* d'après *La Poule d'eau* de Witkiewicz. En 2015, elle joue au festival IN d'Avignon, *Trilogie du Revoir*, de Botho Strauss mise en scène par Benjamin Porée. En 2017 Elle travaille avec Lena Paugam au festival Mettre en Scène pour la création du diptyque *Au point mort d'un désir brûlant* et en 2021 *Pour un temps sous peu* de Laurène Marx. Entre 2022 et 2024 elle travaille avec Léo Cohen Paperman sur 2 spectacles : *Génération Mitterrand* et *Un dîner chez les français*. Elle rencontre Elsa Granat et travaille en collaboration avec la compagnie Tout un ciel depuis 2017 sur *Le Massacre du Printemps*, *King Lear Syndrome*, *Artificielles* et *Les Grands sensibles* (création 2024).

CLARA GUIPONT

Clara Guipont est comédienne, et aussi chanteuse, autrice, metteuse en scène, musicienne et coach d'acteur. Elle suit un cursus théâtral au Cours Florent (classe libre) puis au Théâtre-École du Passage (Niels Arestrup). Son parcours est fait d'expériences différentes qui font son identité. Elle se forme au chant dans des spectacles musicaux, comme *Angela et Marina* (d'après la Virevolte) de Nancy Huston et Valérie Grail, comme *Homaj* du groupe humoristique BLOND AND BLOND AND BLOND ou encore chante à l'Olympia en première partie de Muriel Robin.

Elle travaille depuis des années avec Elsa Granat notamment dans *Le Massacre du Printemps* et *King Lear Syndrome ou les mal-élevés*. On l'a vu dans *La vie Trépidante* de Brigitte Tornade par Éléonore Joncquez et à la télévision dans différentes séries et téléfilms: *La Stagiaire*, *Candice Renoir*, *Nina*, *Une chance de trop*, *les Années perdues...* ou encore au cinéma dans *Papa Lumière* d'Ada Loueih.

Parallèlement à son parcours d'interprète elle collabore à l'écriture et à la mise en scène des One Woman show de Muriel Robin: *Robin revient* (Prix SACD 2014) et *Muriel Robin reprend ses sketches cultes, Et POF !* Elle développe depuis 20 ans un parcours de coaching d'acteur sur différents tournages (une vingtaine de films à son actif dont deux de Nicolas Vanier), et coache aussi bien les enfants que Muriel Robin, Claire Nebout ou encore Line Renaud.

Elle est en écriture d'un projet personnel de théâtre musical *Je suis la joie* ; joue dans *Mondial Placard* de Côme de Bellescize (au Théâtre Tristan Bernard) et joue dans *Les Grands Sensibles* d'Elsa Granat (création au TGP en septembre 2024).

LAURENT HUON

Laurent Huon est diplômé du conservatoire national d'art dramatique et a joué dans une cinquantaine de spectacles depuis 1977. Il a joué sous la direction de Julien Sarfati, Harold Alexanian, Jacques Rosner, Maurice Benichou, Jean-Pierre Bisson, André Engel, Robert Hossein, Christian Colin, Liliane Nataf, Jean-Pierre Rehm, Jorge Lavelli, Bernard Bolzer... Il a travaillé aussi bien à l'Odéon, à la Colline, aux Amandiers, que dans des théâtres privés ou encore à l'étranger en tournée en Amérique.

Il a notamment beaucoup participé aux mises en scène de Christian Benedetti autour de Tchekhov, et également celles de Guy Pierre Couleau (*Le baladin du monde occidental*, *Regarde les fils de l'Ulster marchand vers la somme*, *la Forêt*, *Rêves*). Depuis 2019, il travaille avec Elsa Granat sur *Le Massacre du Printemps*, *King Lear Syndrome ou les mal-élevés* et *Les Grands Sensibles*.

ANTONY COCHIN

Il se forme au Conservatoire de Cholet au Conservatoire du VIIème de Paris, de l'Atelier-Ecole du théâtre du Rond-Point à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique, Antony intègre la Cie Marcel Maréchal. Durant ces années, il participe à l'itinérance théâtrale avec Les Tréteaux de France, de nombreuses lectures publiques d'autrices et d'auteurs vivants, et de rencontres. Antony sera également assistant à la mise en scène de Marcel Maréchal. Il collabore étroitement avec Stéphanie Tesson en tant que comédien et assistant à la mise en scène et participe à la nouvelle ouverture du théâtre de Poche-Montparnasse où il y jouera *Le Mal Court* et *Amphitryon* sous sa direction. Il sera également mis en scène dans ce même théâtre par Catherine Hiegel, Jean-Louis Benoit et Marc Paquien. Il retrouve Jean-Louis Benoit qui le met en scène dans *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg, et *Huis clos* de Jean-Paul Sartre. Après avoir co-mis en scène avec Hélène Arié une nouvelle adaptation de *Molly* de James Joyce pour Avignon 2018, Antony met en scène *Marcel Maréchal* dans une adaptation scénique du roman de Jean Renoir (*Pierre-Auguste Renoir, mon père*).

Depuis 5 ans, Antony joue sous la direction d'Elsa Granat : *Le Massacre du Printemps*, *Les Requins du Groenland*, *King Lear Syndrome*, *Artificielles*, et *Les Grands Sensibles*.

A l'invitation de l'organiste Sophie-Véronique Caucheffer-Choplin, de Pauline Choplin et de Mathias Maréchal, Antony découvre l'oeuvre d'Alicia Gallienne et met en vie les compositions de cette grande organiste et l'oeuvre d'une autrice partie dans le printemps de l'âge. Suivront une création sur Molière imaginée et créée par Antony, et cette année une création autour d'un roman de Mélissa Da Costa. Tout récemment, Antony a tourné sous la direction de Jacques Malaterre le rôle de Rabaut Saint-Etienne dans un docu-fiction sur la révolution française.

BERNADETTE LE SACHÉ

Bernadette Le Saché a joué une soixantaine de spectacles (dont une dizaine à la Comédie Française) sous la direction de S.Stepanoff, Lisa WÜrmser, M.Leray, J.Dalle , A.L Liégeois, G.Strehler, PH.Adrien, L.Terzieff ,J.P Roussillon,J.L Boutté, R.Blin,(dont elle fut assistante sur En attendant Godot,) Benjamin Lazar, D.

Klockenbring, M.Lonsdale (et bien d'autres que je m'excuse d'omettre). Elle a joué aussi bien à Chaillot, à l'Odéon, au Français, à l'Opéra Comique que dans les théâtres privés parisiens, sous des chapiteaux de cirque, en France, jusqu'à Castel Gandolfo devant le Pape. Au cinéma a tourné avec Tavernier, Doillon, Zucca , Sluitzer, Schlöndorff, Mordillat, Ozon, Chaumeil, D.Roux, P.Glemet et Claude Chabrol.

A la télévision a tourné entre autres avec S.Moati, H.Baslé, N.Campanez,J.Bunuel, G.Mordillat, dans *10%*,*Raphael Lenglet* et d'autres.

Elle a mis en scène à la Reine Blanche *Le Paradoxe des jumeaux* et *Vendredi 13*. Comédienne à la radio, elle a écrit de nombreuses fictions pour France Culture et aussi pour la scène.

LUCAS BONNIFAIT

Après des études d'arts-appliqués, il a reçu une formation de comédien aux Conservatoires des Xème et XVIème arrondissement de Paris. Il fonde en 2008 sa compagnie Le Club de la vie inimitable. Il crée plusieurs spectacles dont *Cabaret Martyr* qui se joue de 2008 à 2011 dans des lieux aussi différents que des salles de concerts, des boites de nuits, des bars, des hôtels, chez des particuliers... En janvier 2011, il met en scène *La pluie d'été* de Marguerite Duras à La Loge, qui se jouera plus de cinquante fois par la suite à la Maison des Métallos, au TGP, au Théâtre de l'Aquarium et en régions. En 2014, il met en scène *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini qui se joue au Théâtre de Vanves et au Théâtre des Tanneurs à Bruxelles. Comme comédien, il joue au théâtre entre autres avec Benjamin Porée (Odéon - Ateliers Berthier, Festival IN d'Avignon), Pippo Delbono (Théâtre du Rond-Point), Christophe Lemaître (La Chartreuse - Villeneuve lès Avignon, TGP-CDN de Saint-Denis), David Ayala (Sortie Ouest, Printemps des comédiens, Théâtre de l'Union - CDN de Limoges, Théâtre 95), le Collectif Les Filles de Simone, Elsa Granat (TGP - CDN de Saint-Denis). Il joue également dans des longs-métrages, téléfilms et courts-métrages. En 2009, il cofonde avec Alice Vivier le Théâtre La Loge, dans le XIème arrondissement, qu'ils codirigent ensemble. Il est à l'initiative du Festival Fragments, du Réseau Puissance 4 et fait partie du comité d'experts de la DRAC Île-de-France. En 2020, il est nommé à la direction du Théâtre 13.

CONTACTS

TOUT
UN
CIEL
Elsa
Granat



RESPONSABLE DE PRODUCTION

Agathe Perrault

agathe@lakabane.org

06 29 97 65 71

ATTACHÉES DE PRESSE

la Strada & Cies

Catherine Guizard

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray

06 34 63 85 08

lastrada.nadege@gmail.com